

Evelyne Claessens

**LES BIENFAITS  
DE LA VIANDE CRUE  
pour soigner  
LA DYSPLASIE DE LA  
HANCHE  
CHEZ LE CHIEN**





## Sommaire

Synopsis.....	5
Biographie canine.....	7
Historique du meilleur ami de l'homme.....	15
Son ancêtre le loup .....	19
Le chien sauvage .....	25
L'alimentation du chien sauvage au chien domestique.....	29
La dysplasie de la hanche.....	37
L'arthrose chez le chien .....	41
La dystrophie musculaire chez le chien .....	47
La fonte musculaire .....	53
La nourriture la plus appropriée .....	55
Les radicaux libres et le stress oxydatif.....	75
Un pH acide.....	79
Les enzymes et les antioxydants .....	83
Les bienfaits de la viande crue pour chien .....	89
Conflit d'intérêt .....	93
Témoignages de propriétaires, d'éleveurs, d'entraîneurs et d'éducateurs canins .....	97
Voyons ce qu'en pensent les vétérinaires.....	105
Les 10 commandements canins .....	125
Recommandations .....	127



## Synopsis

Après avoir reçu un verdict sans recours de la part de son vétérinaire, l'auteure entreprend de tenter de guérir sa chienne en changeant son alimentation. Depuis qu'elle la nourrit qu'avec de la viande crue, la douleur et les symptômes entourant les problèmes de santé suivants : dysplasie de la hanche, arthrose et dystrophie musculaire ont disparu. Saviez-vous que les céréales et les légumes cuits ne sont pas une nourriture appropriée pour des carnivores ?



## Biographie canine

Depuis plusieurs années, je rêvais d'avoir un Labrador blond croisé Golden. J'ai passé mon enfance avec des animaux de ferme et j'ai grandi avec des chiens. Je voulais que mes enfants aussi connaissent la joie d'avoir des animaux de compagnie. De plus, ils n'étaient plus en couches, alors mettre de l'énergie pour rendre un chiot propre ne causait plus de problèmes. Je savais que cette race de chien était reconnue pour être très douce avec les enfants.

Je me mets donc à faire des recherches sur Kijiji et je trouve le chiot idéal, tant rêvé. Je négocie le prix à \$200 et je vais le chercher avec les enfants à Sorel, à plus de deux heures de route. La chienne avait trois mois à peine, vaccinée et vermifugée. Elle était encore plus belle que ce que je pouvais me l'imaginer : sa fourrure blond pâle était ornée d'une couche dorsale dorée. Installée sur les genoux de ma fille de 3 ans, elle lui lécha le visage en guise d'approbation. Elle faisait déjà partie de la famille.

Je ne sais pas pourquoi, mais je tenais à ce qu'on l'appelle Fafouine, parce qu'elle me faisait penser à une fouine qui met son nez partout, mais les enfants n'arrivaient pas à dire son nom ; ils arrivaient tout juste à prononcer « Foufoune » ; alors j'optais pour ce nom.

Elle possédait toutes les qualités qu'on espérait retrouver dans un chienne : elle était très affectueuse et attachante, mais aussi très protectrice envers nous. Lorsque les enfants allaient jouer dehors, elle se tenait non loin d'eux à semer la garde. Parfois, elle se couchait dans l'entrée proche de la rue avertissant du moindre danger. Comme toute bonne chienne de garde, elle grondait envers les visiteurs, mais se calmait rapidement lorsqu'on le lui demandait. Elle n'a jamais essayé de se sauver tellement elle se sentait bien chez nous. Elle respectait les limites du terrain sans aucune aide technique autre qu'un sifflet. Elle se couchait au bas des marches des escaliers lorsque tout le monde était couché en haut ou devant la porte pour nous protéger si quelqu'un essayait d'entrer.

Nous lui donnions la meilleure nourriture et la plus dispendieuse disponible sur le marché des tablettes d'épicerie afin de mettre toutes les chances de son côté. Comme mon mari disait : « Le meilleur investissement qu'on puisse faire dans un chien, c'est de lui donner de la bonne « bouffe » ».

À l'âge de trois ans, elle a été recrutée pour faire de la figuration dans Les Rescapés. Je ne pouvais pas m'imaginer qu'un jour, elle deviendrait une rescapée de l'industrie chimique et alimentaire.

Les mois passèrent en sa bonne compagnie. Puis, elle atteint l'âge de 4 ans ; c'est jeune pour commencer à avoir des problèmes de vieillesse. Je n'avais pas vérifié auprès des propriétaires de ses parents pour savoir s'ils avaient connu des problèmes de la hanche, puisque tout le monde croit qu'il ne s'agit là que d'un problème génétique.

Elle était bien nourrie et ne faisait pas beaucoup d'exercices : surtout en hiver. Elle avait donc un moyen surplus de poids ; ce qui ne devait pas l'avantager. Lorsqu'elle se couchait, elle avait de la misère à se relever, à se remettre sur ses pattes d'en arrière. On devait parfois l'aider à se relever, et ça ne se faisait pas toujours sans grincements des dents de sa part tellement ça devait être douloureux pour elle. Elle préférait traîner son derrière par terre sur une courte distance avant de pouvoir se mettre debout sur ses pattes d'en arrière. J'ai commencé à lui donner du glucosamine et du sulfate de chondroitin pour humain et ses symptômes ont diminué de moitié.

L'hiver dernier, elle s'est blessée en courant sur la glace. Elle a glissé et s'est déchiré un ligament à la patte droite arrière. Elle en a pleurniché toute la nuit. Le vétérinaire lui prescrit un médicament contre la douleur et un anti-inflammatoire à prendre pendant plusieurs jours, mais cela n'a rien réglé. À notre prochaine visite, elle boitait maintenant des deux pattes arrière. Après lui avoir fait passer une série de radiographies, notre vétérinaire nous a expliqué qu'elle avait les ligaments croisés aux deux pattes arrière avec des déchirures d'un côté et des étirements musculaires de l'autre. Il nous apprend une autre mauvaise nouvelle : sur les radiographies, la dysplasie

de la hanche était très visible, de même que de l'arthrose et de la dystrophie musculaire. La progression des maladies pouvait être rapide à lente, pouvant s'étaler sur quelques mois ou années et qu'elle risquait de finir par avoir des blessures graves aux deux pattes. Une paralysie des deux pattes arrière pouvait survenir.

Une opération coûteuse aux deux pattes arrières consisterait à recréer artificiellement les ligaments, mais pour autour de \$2000 chacune, il n'y avait aucune garantie qu'elle pourrait se remettre à marcher dessus un jour. Le temps de convalescence étant de quelques semaines exigeait que moi ou mon mari prenions congé. Nous ne pouvions pas arrêté de travailler et c'est beaucoup d'argent pour peu de garantie en retour. Cependant, nous l'aimions tellement que nous essayions de trouver des solutions.

Le vétérinaire nous avait aussi avoué qu'on devra lui mettre des prothèses à la hanche dans quelques mois, et que si elle ne réussissait pas à remarcher sur ses pattes arrières après la réparation des ligaments, qu'on devra peut-être envisager lui couper une patte et peut-être même les deux et de lui poser des roulettes à la place pour qu'elle puisse se déplacer. Il nous a expliqué que le ligament sain qui lui restait à chaque patte pouvait compenser pour le ligament blessé si on refusait de la faire opérer, mais qu'elle devra perdre beaucoup de poids. Il ajoute que des chiens vivent heureux sur 3 pattes. Mes parents avaient un chien sur 3 pattes suite à un accident d'auto. Il ne semblait pas malheureux pour autant, mais plutôt reconnaissant d'avoir eu la vie sauve.

Après avoir fait tous ces calculs, on ne s'en sortait pas en bas de \$6000 et que ça pouvait monter jusqu'à \$8000 ou plus. Malheureusement, nous avons perdu tout espoir de la sauver sans nous ruiner. Moi et mon mari avons donc envisagé l'euthanasie pour éviter qu'elle souffre. La chienne sentait bien qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. À chaque fois qu'on la caressait plus vigoureusement qu'à l'habitude pour la reconforter, on se mettait à pleurer. Comment se débarrasser d'une chienne si jeune qui avait été si bonne avec nous ?

Elle souffrait tellement qu'elle montrait même ses dents en grognant lorsqu'on s'approchait d'elle ; chose qu'elle n'avait jamais fait auparavant. Elle commençait aussi à grogner après les enfants et à montrer les dents. On commençait à avoir peur d'elle. Elle n'était plus sécuritaire et on ne pouvait plus lui faire confiance. Nous n'avions plus le choix de passer à l'acte : on devait la faire euthanasier, mais nous nous en sentions incapables. On remettait ça au lendemain ou à la semaine suivante au cas où elle récupérerait, et pour nous donner le temps de l'annoncer et de bien expliquer la situation aux enfants. Nous voulions que chacun puisse faire son deuil et lui faire ses derniers adieux avant son grand départ.

Puis, je me suis tout d'un coup souvenue d'une émission sur LCN où Denis Lévesque recevait, en tant qu'invitée, une auteure, Jacqueline Lagacé, doctoresse. Elle parlait de son livre : « Comment j'ai vaincu la douleur et l'inflammation chronique par l'alimentation. » Elle racontait la manière avec laquelle elle avait soulagé son arthrose en changeant

sa façon de manger. Suite à cette diffusion, j'avais acheté son livre que j'avais lu rapidement. Puis, j'avais commandé celui du Dr. Jean Seignalet : « L'alimentation ou la troisième médecine ». Me rappelant de ce que j'avais lu, je m'étais dit que si manger des aliments crus peut aider les humains, il peut en être ainsi pour les animaux. Les chiens ne font pas cuire leur viande avant de la manger ni leur ancêtre.

Puisqu'il y a quelques années, mon fils est sorti du spectre de l'autisme grâce en grande partie aux changements alimentaires, je savais que je pouvais faire quelque chose pour Foufoune. J'ai supplié mon mari de me donner une chance, de me donner juste un mois et qu'après on décidera de son sort.

Quelqu'un m'avait parlé de Karnivor, une compagnie de nourriture pour chiens et chats à base de viande crue. Je me suis rendue au détaillant le plus proche pour m'en procurer un sac après avoir trouvé leurs coordonnées sur Internet. Et j'ai trouvé dans un magasin, des suppléments de vitamines et de minéraux pour chiens en plus de probiotiques. Puis, j'arrête dans une épicerie pour lui acheter des morceaux de viande pas chers comme du foie, des reins, des langues, des cœurs, des os...

Les animaux savent ce qui est le mieux pour eux. Elle préfère cette nouvelle nourriture à ses vieilles croquettes sèches. Ce nouvel aliment ne contient aucun produit chimique comme des colorants, saveurs et agents de conservation...

Après une semaine seulement, elle était déjà devenue moins grincheuse et plus flexible. Trois

semaines plus tard, elle se mit à courir joyeusement sur ses quatre pattes. Croyez-le ou non ! Elle n'avait pourtant perdu que la moitié environ de son poids en trop. Son poil était plus beau et elle en perdait moins. Voyant les effets bénéfiques, j'ai continué de la nourrir avec de la viande crue et de lui donner du glucosamine et du chondroitin à tous les jours. Même la progression de toutes ses maladies a de beaucoup été ralentie, voir même complètement estompée. À chaque fois qu'on lui donne des restes de table, elle recommence à avoir des problèmes. Les chiens ne sont donc pas des omnivores !

Quand on pense qu'on a passé proche de la faire mourir pour rien, on ne regrette vraiment pas cette chance qu'on lui a donnée. Aujourd'hui, Foufoune est toujours parmi nous et elle se porte plus que très bien sans avoir eu à subir de mutilations inutiles, qui en fin de compte, n'étaient pas réellement nécessaires. Aujourd'hui presque toutes les races de chiens ont ce problème. Les chiens sont des carnivores ; ce ne sont pas des végétariens.

Des fouilles archéologiques ont démontré que les hommes préhistoriques ont commencé à souffrir d'arthrite au moment où ils ont commencé à faire cuire leur viande. N'y voyez-vous pas là un lien ? Si on respectait le courant de la nature, bien des souffrances auraient pu être épargnées.

Par le fait même, je souffre depuis quelques années d'arthrose à mon gros orteil droit. Un podiatre m'avait dit que je devrais me faire opérer pour remplacer l'os et la jointure par des vis. Il n'était pas question qu'on me coupe l'orteil en deux pour en remplacer une partie par un morceau de métal. Ce qui